

Oasis urbaines

Hélène Bourque

Numéro 74, automne 1997

Vieux-Québec

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/17026ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bourque, H. (1997). Oasis urbaines. *Continuité*, (74), 33–35.



Oasis urbaines

En scrutant l'histoire et l'évolution des aménagements publics au sein du Vieux-Québec, on réalise que les besoins et les visions reviennent comme des leitmotifs.

par Hélène Bourque

Sil ne fait aucun doute que dans le Vieux-Québec l'espace est restreint, il ne faudrait pas penser pour autant que les aménagements publics y sont rares et constamment envahis par le bâti. Bien sûr, la terrasse Dufferin

demeure l'aménagement public le plus prisé des Québécois et des touristes, mais le Vieux-Québec en recèle quantité d'autres moins connus mais tout aussi importants. Il faut parcourir le quartier historique pour découvrir ses places, parcs et promenades. Certains sont d'ailleurs tout récents. La vaste promenade du Vieux-Port, très appréciée des Québécois, fut aménagée dans les années 80. De

Le jardin des Gouverneurs date de 1647. Ce parc, aux couleurs des saisons, jouxte le château Saint-Louis, lequel fut remplacé par le Château Frontenac.

Photo : Luc-Antoine Couturier



À l'ombre de Notre-Dame-des-Victoires, un marché public sur la place Royale lors des Médiévales de 1995.

Photo : Luc-Antoine Couturier



La place Royale au temps où elle portait simplement le nom de place du marché.

Source : Cap-aux-Diamants

plus, les travaux en cours, place de la Gare, située tout juste à la limite de l'arrondissement historique, témoignent d'un effort de valorisation continue des aires communes.

DES ESPACES-MÉMOIRE

Les plus vieux espaces publics de l'arrondissement historique sont généralement d'anciennes places de marchés. La place Royale fut une de celles-là. Elle portait d'ailleurs le nom de place du Marché. La place de Paris accueillait jadis le marché Finlay, alors que la place de l'Hôtel-de-Ville vit autrefois débarquer les maraîchers dans ce qui s'appelait le marché de la Haute-Ville. Quant à la place D'Youville, elle était connue des habitants d'une autre époque sous l'appellation de marché Montcalm. Le cas de la place Royale illustre à lui seul la destinée des aménagements dans le quartier historique. En 1686, un buste de Louis XIV fut installé dans le noyau urbain naissant de la Basse-Ville, à même la place du marché, créant par sa présence la première véritable place publique à Québec : la place Royale. Mais le buste, jugé encombrant, a bientôt été enlevé pour donner plus d'espace aux marchands. En fait, ce n'est que 26 ans plus tard que le monument de Louis XIV a pu retrouver sa place. Cela nous démontre que les plus vieux espaces publics correspondaient avant tout à des dégagements purement fonctionnels, dans l'esprit des villes médiévales. Ce n'est que plus tard qu'ils sont devenus des lieux d'embellissement, typiques des idéaux de la cité victorienne.

D'autres espaces publics de l'arrondissement historique, tout aussi anciens, répondaient à d'autres fonctions. Par exemple, la place d'Armes, qui constitue certainement une des places publiques les plus agréables au sein du Vieux-Québec, fut planifiée par le gouverneur de Montmagny lui-même pour le rassemblement des soldats. Lors de l'arrivée de l'armée britannique, on regroupa cette fois les troupes en un espace encore vacant, rue D'Auteuil, qui est parvenu intact jusqu'à nous : l'Esplanade.

La célèbre terrasse Dufferin, premier véritable aménagement de Québec destiné à l'usage public, puise ses lointaines origines sur les lieux du pouvoir politique de la colonie. En 1838, la première promenade est ouverte au public : il s'agit en fait d'une plate-forme aménagée sur l'ordre du gouverneur Durham au-dessus des ruines

du château Saint-Louis. La même année, le jardin des Gouverneurs, grand parc verdoyant jouté au château Saint-Louis et planifié par de Montmagny en 1647, est également rendu accessible au public.

LA BELLE ÉPOQUE DE L'EMBELLEMENT

Si les espaces mentionnés précédemment existaient depuis belle lurette au cœur de la vieille ville, il fallut attendre la seconde moitié du XIX^e siècle pour que s'amorcent les premières initiatives qui allaient en faire de véritables lieux d'embellissement. On se mit même en devoir d'en créer de nouveaux. Les autorités municipales de Québec y sont allées d'efforts, lançant les travaux d'aménagement de la place d'Armes, vers 1865, un terrain jusqu'à considéré comme un simple rond-point. On y planta des arbres, aménagea des allées, installa des bancs et érigea une magnifique fontaine. L'installation du monument de la Foi n'est advenu que plus tard, en 1916.

Toutefois, c'est l'esprit visionnaire du gouverneur Dufferin, ajouté à l'effervescence des célébrations du tricentenaire de 1908, qui donna son élan au grand projet d'embellissement du Vieux-Québec. Dans ce contexte, les espaces publics se sont multipliés à l'intérieur des murs, et des monuments commémoratifs furent inaugurés. La place du monument Monseigneur de Laval est un bel exemple de ces monuments au style grandiose. Cette place est considérée comme l'apothéose des travaux d'embellissement du tricentenaire de Québec.

Datant également de cette époque, les terrains offrant une vue sur le fleuve, depuis les hauteurs du cap aux Diamants, sont parmi les plus beaux espaces publics en milieu urbain au pays. La terrasse Dufferin, sous sa forme achevée, avec ses bancs, ses lampadaires et ses kiosques offre une perspective saisissante. Le parc Montmorency, créé en 1883, après l'abaissement des fortifications, ouvre lui aussi une magnifique fenêtre sur le fleuve.

DE NOUVEAUX OASIS

Le vaste projet d'embellissement s'est poursuivi jusqu'au milieu du XX^e siècle, créant une quantité et une qualité accrues des espaces publics du Vieux-Québec. Il culmina avec le retour définitif, en 1948, du buste de Louis XIV à la place Royale et l'inauguration, en 1960, de la promenade des Gouverneurs longeant les murs de la



La célèbre terrasse Dufferin, premier véritable aménagement de Québec destiné à l'usage public.

Photo : Brigitte Ostiguy

Citadelle, un projet cher à lord Dufferin. Depuis, les aménagements publics sont principalement créés en périphérie de l'arrondissement historique. Outre la création de la promenade du Vieux-Port, dont nous avons déjà parlé, citons les aménagements des anciennes places de marchés publics comme la place D'Youville et la place de Paris. On se trouve ainsi à mieux signaler l'entrée dans le quartier historique, selon le concept d'aménagement en cours place de la Gare, et que la Commission de la capitale nationale s'emploie à encourager; un nouveau leitmotiv dans l'aménagement public. La Ville de Québec s'est de plus donné comme objectif d'aménager une place publique par année, soit une place commémorative avec monument. La nouvelle place de la FAO, située à l'angle des rues Saint-Paul, Saint-Pierre et Sault-au-Matelot, s'inscrit dans

cet objectif. Elle fut érigée à l'occasion du 50^e anniversaire de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, fondée à Québec en 1945.

Le Vieux-Québec est plus vivant que jamais. Ces nouveaux projets d'espaces publics en témoignent. Peu d'aménagements concilient à ce point le besoin d'humaniser notre environnement construit à celui, tout aussi légitime, de célébrer notre histoire.

■
Hélène Bourque est consultante en histoire de l'architecture.

La parc Montmorency tout près du Vieux Séminaire de Québec.

Photo : Luc-Antoine Couturier



CINÉMANIMA
CINÉMANIMA
COMMUNICATION • EXPOSITION • MULTIMÉDIA

... parce que la vie est un spectacle !

707, rue de La Salle, bureau 104, Québec (Québec) G1K 2V6
(418) 649 0389